Le tremblement de terre dont l'Italie méridionale vient d'être le théâtre et la victime a certainement des causes d'origine soit volcanique, soit tellurique. Il est à remarquer que la ville d'Avezzano, qui a été complètement détruite—il ne reste guère qu'un millier de survivants sur près de 12,000 habitants — est située sur les bords de l'ancien lac de Fuçino, desséché par un ingénieur français, M. Brisse, sur les ordres du prince Alexandre Torlonia. Cet ancien lac affecte une forme circulaire, ce qui porte à y voir le cratère d'un volcan éteint, et Avezzano était bâtie sur le bord même du cratère. C'est ce qui semble justifier l'action des feux souterrains, d'autant plus qu'on parle de sources chaudes qui seraient apparues çà et là. D'autres veulent n'y voir qu'un glissement de couches terrestres cherchant leur nouvelle position d'équilibre au détriment, malheureusement des habitants. Ce serait une seconde édition du tremblement de terre qui dévasta Messine, il y a quelques années, et qui, d'après les géologues italiens, doit être attribué à cette cause.

Je ne me charge point de trancher la discussion et me borne à signaler le dévouement du clergé qui s'est fait remarquer par son zèle à secourir les victimes. Je noterai aussi au passage le magnifique élan de charité qui a secoué la péninsule, des Alpes-cottiennes au golfe de Tarente. Si les catholiques n'ont pas été les derniers dans cette lutte généreuse, s'ils font sinon mieux au moins plus vite que les autres, c'est parce qu'ils ne sont point gênés par la bureaucratie, laquelle ne perd jamais ses droits. Avant que les secours officiels arrivent aux victimes, ils ont dû être tant de fois enregistrés, protocolés, ils ont dû passer par tant de mains, qu'ils arrivent souvent bien tard. Et puis, il ne faudrait point que le gouvernement italien imitât son prédécesseur au moment du tremblement de terre de Casamicciola. Celui-ci eut alors une idée géniale. Il alloua une part considérable des secours aux décédés! Puis,